

“L'Anglais”, avec Terence Stamp : le polar de l'été

Télérama

Télérama

PARIS

La foi cathodique

Le 2 octobre, la Coordination permanente des médias libres (CPML) réédite l'opération « Prise de la Bastille audiovisuelle » menée le 14 juillet dernier. A partir de midi, une poignée de TV libres vont occuper les canaux 35, 38 et 42 pour diffuser leurs programmes colorés. « *Il ne s'agit pas de piratage*, précise Rym Morgan, représentant de la Coordination. *L'objectif est d'affirmer notre place dans le paysage audiovisuel.* » Pour exister, ces militants d'une télévision citoyenne misent sur le libre « accès public » que leur refuse le CSA, prétextant une indisponibilité de fréquences hertziennes. Donc, la diffusion de ces chaînes atypiques se fait discrète. Le Parisien avisé connaît TV Bocal, qui se déplace de bar en bar pour diffuser ses drôles d'émissions (microtrottoirs, docus, art vidéo, etc.). Après une expérience malheureuse sur Canal +, TV Bocal, née rue de Bagnolet, s'apprête à émettre comme une grande, à partir du 16 octobre, entre l'avenue Jean-Jaurès et la Bastille (canal 38).

D'autres suivent la même trace mouvante des « Ondes sans frontières ». TV Plaisance invite des rappeurs dans une cité du 14^e ; OSF (12^e) la militante organise en « plateau » des débats sur des questions politiques et sociales ; TV Tolbiac est faite par et pour les étudiants ; Dissensus TV diffuse des docus refusés ailleurs (le fameux *Pas vu pas pris*, de Pierre Carles). Au total, elles sont cinq ou six. Combien demain ? « *Nous attendons que l'Etat mette en œuvre un plan d'organisation des fréquences pour que les TV libres ne deviennent pas n'importe quoi, comme en Italie (du porno aux thèses de l'extrême-droite - ndr)* », explique Rym Morgan. En attendant, la CPML encourage l'acquisition d'émetteurs (moins de 1 000 F) pour que chaque communauté de Parisiens crée sa propre télévision.

Loïc Féron

Sur Internet : <http://www.medialibre.org>